Portrait d'une jeune Suissesse de l'étranger : "À l'étranger, la Suisse n'était qu'un mot"

Autor(en): **Lenzin, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **20 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

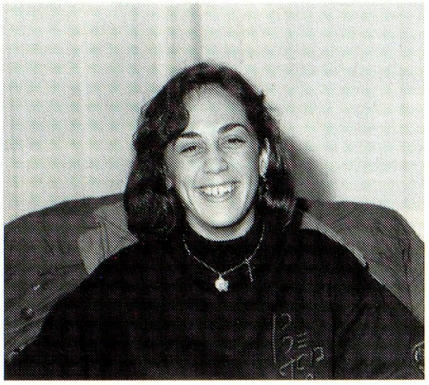
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ping Pong

Portrait d'une jeune Suissesse de l'étranger

«A l'étranger, la Suisse n'était qu'un mot»



Sandra Schmid habite à Berne depuis 1991. Les 16 premières années de sa vie, elle les a passées à l'étranger. Maintenant, elle apprend à connaître et à apprécier la Suisse.

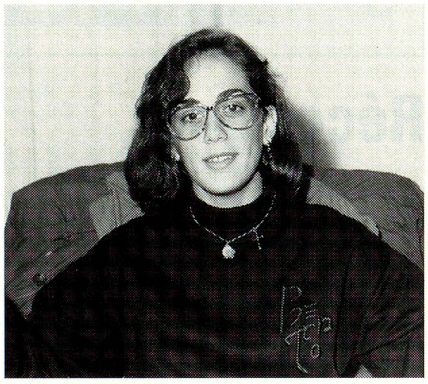
Lorsqu'on lui demande où elle se sent chez elle, Sandra Schmid répond: «Peut-être qu'avec le temps, je me sentirai Suissesse». Née au Liban d'une mère libanaise et d'un père suisse, cette jeune fille de 17 ans a vécu, dans l'ordre, en Syrie, en Autriche, en Irak, au Maroc et en Egypte, avant de venir en Suisse en 1991. Elle ne se sent pas déracinée pour autant. «A un certain âge, chaque pays a été ma patrie, et je suis venue en Suisse au bon âge, parce que je suis à même de nouer de bons contacts avec d'autres jeunes.»

En outre, Sandra pense être ouverte et capable de s'adapter. Il faut forcément l'être, quand on déménage si souvent. Pour Sandra, cela est une bonne chose: «J'ai ainsi eu la chance d'apprendre à connaître d'autres cultures.» Elle ne sait pas combien de temps elle restera en Suisse, mais pour elle, il est de toute façon certain qu'elle voyagera de nouveau pour découvrir d'autres pays.

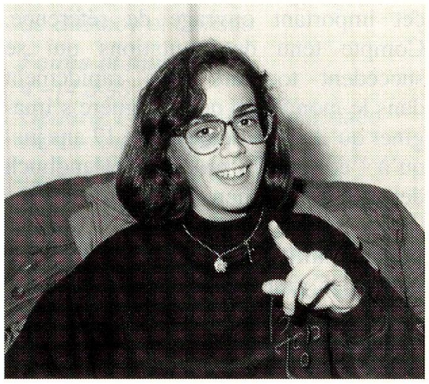
René Lenzin

Ses parents – son père travaille au Service consulaire – vont sans doute quitter prochainement la Suisse, mais sans leur fille; en effet, celle-ci désire terminer ses classes au lycée français de Fribourg, puis commencer des études dans une université suisse. En outre, elle apprend aussi à connaître le pays dont elle possède le passeport.

«A l'étranger, la Suisse n'était qu'un mot.» Certes, Sandra a séjourné chaque année en Suisse pendant deux mois et a vu à cette occasion de nombreuses attractions touristiques, mais c'est maintenant seulement qu'elle se sent un vif intérêt pour notre pays et ses habitants. Aujourd'hui, elle voudrait tout savoir; même la politique l'intéresse beaucoup. Jusqu'ici, elle ne s'était guère préoccupée des questions politiques, parce qu'à l'étranger elle menait une vie sans souci. «En Suisse, tout est plus sérieux; en outre, j'ai été obligée de devenir plus indépendante.» Au Caire, par exemple, elle allait toujours à l'école en taxi; maintenant, elle doit prendre le tram et le train. Elle ne considère pas ces choses-là comme désagréables, mais simplement comme faisant partie de son processus de maturité.



Comme élève d'une école internationale, elle ne mène pas une vie «typiquement suisse» – pour autant qu'un tel genre de vie existe – pas plus qu'elle n'était auparavant une Suissesse de l'étranger «typique». «Naturellement, mes parents avaient des contacts avec d'autres Suisses et nous participions parfois à des manifestations organisées par la société suisse du Caire; mais la plupart du temps, j'étais avec des personnes de différents pays.» Cette existence cosmopolite lui a jusqu'à présent tellement bien plu qu'elle souhaite la poursuivre en Suisse.



(Photos: RL)

«Je me trouve en quelque sorte de nouveau dans un camp de Suisses de l'étranger, c'est-à-dire avec des jeunes de mon âge venant du monde entier.» Sandra a participé deux fois à un camp d'été organisé par le Service des jeunes du SSE; elle s'est à chaque fois bien plu. D'ailleurs, elle a été fière de pouvoir montrer aux autres la Suisse centrale, qu'elle connaissait déjà. Comme nous l'avons déjà relevé, elle se sent malgré tout déjà un peu Suissesse. ■

Echange de jeunes en 1993

- *Passer des vacances d'été en Suisse*
- *Séjourner dans une famille suisse*
- *Héberger un hôte suisse*
- *S'informer sur un métier ou sur les possibilités de formation*
- *Nouer de nouvelles amitiés*

Te sens-tu concerné? Si tu es âgé de 15 à 25 ans et que tu habites dans l'un des pays ci-dessous, alors inscris-toi au
Secrétariat des Suisses de l'étranger, Service des jeunes
Alpenstrasse 26
CH-3000 Berne 16.

(cf. «Revue Suisse» 4/5/1992)
Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Colombie, Danemark, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Norvège, Pays-Bas et Suède.